

En ce moment, nous parlons beaucoup des maisons de retraite. Je suis triste et je présente mes condoléances aux personnes qui ont perdu un proche, je comprends leur chagrin et leur colère car moi-même, j'ai perdu mon mari dans un EHPAD voilà bientôt un an. Il avait la maladie d'Alzheimer et du comportement. Il était dans le service appelé le Cantou. Il faut beaucoup plus d'attention et de soins, de surveillants pour s'occuper de ces patients et ce n'était pas le cas. Pas assez de personnel et surtout pas bien formé pour ces cas-là. Moi, j'y étais le plus possible chaque jour pour m'occuper de lui et je sais de quoi je parle.

Pour les repas, on leur mettait le plateau devant eux et il fallait qu'ils se débrouillent seuls et s'ils ne mangeaient pas, on leur disait : « Vous mangerez mieux ce soir ! »

Mon mari ne prenait pas de petit déjeuner ni de souper le soir car il dormait tout le temps. Pas de traitement dont il avait besoin non plus. J'ai alerté les personnels et ils m'ont dit que c'était la façon de procéder de la maison.

Pas de personnel, le soir, il y avait une infirmière pour toute la maison de retraite. Au Cantou, personne. Ils enfermaient les malades (10 à 13) et ils restaient seuls, sans aide, toute la nuit. C'est comme ça que mon mari est tombé du lit un soir et est resté toute la nuit à même le sol avec le nez cassé.

Il était tellement affaibli qu'il a attrapé une très grave bactérie, ça n'a pas duré longtemps, il est mort un mois après.

La colère ne me quitte pas. J'ai honte pour ceux qui sont au gouvernement qui nous disent que les « Vieux » coûtent cher à la société. Que faisons-nous à tous ces hommes et toutes ces femmes qui ont travaillé toute leur vie et cotisés ?

De l'argent il y en a, il faut avoir le courage d'aller le chercher là où il faut et savoir s'en servir comme il faut : former mieux le personnel, avoir plus d'hygiène dans les EHPAD, plus de contrôle, plus d'humanité pour ces personnes. Faire qu'elles puissent vieillir et mourir dans la dignité, dans des maisons de retraites plus humaines et médicalisées et de ne pas en faire des mouroirs.

Mesdames et Messieurs du gouvernement, c'est urgent ! J'ai honte pour ceux qui ne font pas grand-chose pour ceux que nous aimons. Il est temps de faire des maisons de retraite bien médicalisées et protégées pour que nos personnes âgées puissent vivre mieux et mourir dans la dignité, quelles que soient leurs ressources.